AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 ( 1er juin - 5 octobre ) Item198. Baden, Dimanche 16 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 198. Baden, Dimanche 16 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Les mots clés

Absence, Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Nature, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), VIe quotidienne (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

195. Val-Richer, Mercredi 22 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1839-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°223/240-241

## Information générales

LangueFrançais

Cote537-538-539, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

198 Baden dimanche 16 juin 1839 8 h. du matin.

J'ai été relire votre lettre hier soir auprès du vieux château, sur cette belle montagne au milieu de ruines, de rochers et de magnifiques sapin. C'est ma promenade favorite. Il devrait y avoir tant de calme là pour moi, et cependant je n'en éprouve point. En rentrant pour me coucher, j'ai trouvé Mad. Nesselrode qui m'attendait chez moi après y être déjà venue deux fois. Elle m'a fait veiller, mais j'ai été aise de la revoir et de la retrouver bonne. Nous avons causé de tout, hors de moi, cela viendra plus tard. Elle passe ici deux mois il puis elle ira au Havre. J'en suis bien aise. Son arrivée va me faire une petite ressource ; le grand Duc a dû quitter Darmstadt hier. La jeune Princesse est très maladive, cela ne nous va pas. Aussi je crois qu'on ne décidera rien encore. Elle n'a pas quinze ans. Dans ce moment même est malade, et elle ne paraissait qu'une heure dans la journée. Le grand Duc sera à Pétersbourg dans quinze jours.

#### Lundi le 17 à 8 heures

Votre N°195 m'est parvenu hier. Votre retour en ville étant encore. retardé je ne doute pas que vous ne soyez resté quelques jours sans lettre. J'ai adressé selon vos ordres, mais vos mouvements ont changé depuis. Vous ne me dites pas si malgré l'absence du Duc de Broglie. C'est chez lui que vous allez descendre j'y adresse ma lettre puisque vous m'avez dit de le faire dans une de vos lettres. J'ai suspendu le lait d'ânesse J'ai recommencé les bains. J'ai été voir Mad. de Nesselrode hier matin. Et puis à l'église à 2 h. ma promenade avec Mad. de Talleyrand à 6 heures avec ma petite Ellice nièce de notre Ellice, qui veut bien rem placer Marie pendant quelques jours. à 9 heures dans mon lit et à deux heures du matin encore éveillée.

J'ai eu un vilain accès de nerfs qui m'a pris au moment de me coucher. Décidément je ne me porte pas bien. Si vous êtes ici ; il me semble que j'y serais à merveille. Mais sans vous, et sur le, cela n'ira pas. Ah rien ne va. Vos affaires me semblent être very flat. J'attends la discussion sur l'Orient, c.a.d. votre discours avec une grande impatience. Savez-vous ce que j'attends surtout ? l'époque de quitter Baden ; j'y suis trop triste, trop seule. Ah l'horreur que la solitude au milieu de l'affliction.

#### 11 heures

Je viens de voir Mad. de Nesselrode. Pour la première fois j'ai parlé de moi. Même de mes affaires du moment. Vous en sauriez concevoir son étonnement lorsqu'elle apprit que mes fils en n'avaient fait aucune proposition. Le dire de Péterstourg était qu'ils m'avaient cédé le capital en Angleterre. En général elle me dit que bien que la loi prescrive ce qui revient à une veuve, il n'y a pas d'exemple en Russie que cette loi soit suivie. Les fils cèdent à leur mère à peu près tout ; l'opinion la gouverne beaucoup plus que la loi, et enfin elle ne peut pas croire que Paul se soustraie à cette opinion. Elle a été fort bien sur ce chapitre, et m'a laissé l'intime conviction qu'il faudra bien que mes fils se conduisent bien pour moi. Nous allons voir. Dans tous les cas mes affaires sont en bonnes mains. Le dernier procédé l'a

renversée d'étonnement. Elle ne peut pas le croire enfin tout ce qu'elle me dit me promet que l'atmosphère de Pétersbourg doit agir sur l'esprit de Paul, car c'est les antipodes de toute sa conduite envers moi. Ah mon Dieu si on y savait tout, quel étonnement cela causerait! Je n'ai parlé à Mad. de Nesselrode que d'une manière très réservée, elle ne sait pas l'essentiel. Je répugne trop à le dire. Adieu. Adieu. Mad. de Talleyrand veut que je vous parle d'elle, Dites-moi un mot sur un compte bon à lui être montré. Elle est de nouveau un très bon train pour moi, et pour faire du bien auprès de Mad. de Nesselrode Adieu encore bien tendrement.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 198. Baden, Dimanche 16 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1712

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 16 juin 1839

Heure8 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Baden disuante 16 juin 82. Junation. j'es ité reles vols lettes his Va I in augen hering chateau, me alle belle montages, ancielle de sucies, or vockers, et de magne figues sapiers c'abeca proceed famile il decrait y acris to I calem la geone cuoi, Lupuin dans la of is colfron point. , corrie herestrant pour me lance Luce j'ai trouis mad: Mefulow les note 11.º m'altendant des mes, apris que vola rola dije ween drup fois elleria retard fait vielles, wai j'ai che ain wing or la revoil and la retonier with. bruw. were across cause of wen in tout, hon or wer, whatever dequees . plentard. elle parke in day veri et peui elle cia au Maire. malen j'unis brui aise. Vacarius va untain une petit represent

lefrand Du adri quiter Desustant him. la jein him utto malarine, maneran vager. dufi ji com pionen l'indera vini eccere. elleria par quies aux. Laure mound win elle whender Alle un perais said per wearheur tique Jag founts. dans la jourier. begrace sura à liter bray danquire & calue I'm we say ines. herene Lucid' 6 14. a . 8 kuen. voto 4: 195 mindparacent his goto retous un will itant were retard i we south par you con misolis ent. traffice love sand letter. j'ai adrefi' relower onto. bonus. Cent, how dequier. Um me un dita pa plu lan malyri l'absens de Du de de cut dey les pour mes ally drage 'y adula ma letter pringen en widey six orlitais dans

& un letten. j'ai respecté blait d'acrep ai Vecomme les bains j it was leave of tespelow) his walin . Aprin à 1 Eppiso. a 26. emproneenack men mad: I. T. a 6 keen acces einelein mer getets Eller & a wien of 11 human noto Ellie, più vent tru rece. places Marie puedant pulping I'm' I'm' jours. a' q heren deus wen offe mes lit it à 2 h. de matin luca willi j'ei wew erlan ente, elle auxi de mesto qui ma afferia mount dem course de decent je wew port for he 1: von iting in , it wer muche ant weter pajg was a unswill we lace me, Asulu, celasi lig par. al, rui ueva. gus well In affair emsurblut about a its very flat. j'attends la

Incuficon wet orient, c. a. d. Withe 8 cm 62 dienes auce confrands impatione lany im agen j'alleurs westers 1'Egagen or Beiter Baden ; j'y time's huis trops toite, trys week. at .26. Thomas quela toleteers an willin It I affliction! Meade 2 Il kenas gi vices d'une Mad. DeMepelorde. pour la peccuien places fri ja parli de meri. Muin d jours. un affair necement. bruten lit it lauring concerns son clouce went wiells longi elle expert que un fils an en avaient fait aucen proportia, wis or liter loney start, for il m'avaint und les pritas en aufleten. Inférieras elle un sit : putin quela la prescrie (per) peper revient a me vanca, if lacon 20 u'y apar o Epunger ser rufi par. que cette los voit recione. les tis to red cident à leur mer afin peris its eve

tout; 1 minim la pouverne plus pulation, it untir elle cer put you coin you level wineto à utt quicion. elle acti for orin rue a chapetto, chen'a leifi l'intien conviction più in a fautra bien fur wen tils w in ton' conducional heir pour wes. he France allow enis. dantous les can adri wer affair soul en bourne wais adecuis praide la venneri d'etommen : Me respending levis. until tout after elle un dit un pronue putatur : whis or beter bony sit yes med'isport or del, care int les autipades de toute la fondis unes moi. al lumdie 2 on y raveit tout, quel tomer elecanerat " " " " ar Mare a med & N. que d'une maniere tri reserver, Men

sait per l'essenties je represen trop à ledrie. adrie, adice. Med. It allegrand mutger je om peal d'elle. Tite en united ses someways bu à les its wents. elle ut & leaven cutori los trais pour meri, Lann Jane Ahi augen's Allead: Is M. adrie weens bui lewrence. : ples or